Document generated on 10/12/2024 5:31 a.m.

Continuité

CONTINUITÉ

Des sites qui renaissent

Paul Trépanier and Jacques Lecours

Number 37, Fall 1987

Lieux industriels : une renaissance

URI: https://id.erudit.org/iderudit/18782ac

See table of contents

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)
1923-2543 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Trépanier, P. & Lecours, J. (1987). Des sites qui renaissent. *Continuité*, (37), 42–43.

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 1987

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

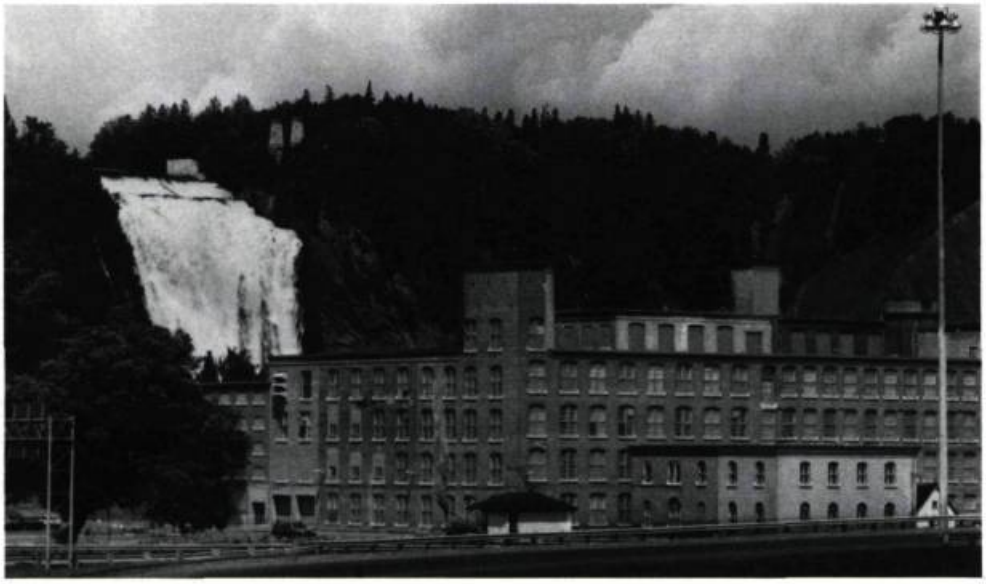
This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

DES SITES QUI RENAISSENT

Un tour du Québec industriel



Au pied de la chute Montmorency, l'usine désaffectée de la Dominion Textile. On envisage de convertir l'usine en un vaste complexe multifonctionnel. (photo: B. Ostiguy)

par Paul Trépanier
avec la collaboration de Jacques Lecours

Au Québec, les efforts de mise en valeur du patrimoine touchent de plus en plus les bâtiments industriels qui, presque toujours, sont situés dans un décor naturel grandiose. Le riche potentiel de ces lieux a généré des interventions variées, surprenantes, que nous vous proposons de découvrir dans un parcours régional.

MONTRÉAL ET SES ENVIRONS

Canal Lachine, Lachine.

En bordure du canal se trouve un ensemble incomparable de bâtiments industriels historiques. Le site fut au XIXe siècle la plus importante zone industrielle au Canada. L'ouverture de la voie maritime en 1959 a accéléré le déclin des usines qui cessèrent peu à peu leurs activités. Le canal fut lui-même fermé en 1970. La renaissance du lieu s'amorce déjà; deux grands projets de conversion sont actuellement en voie de réalisation. Des unités d'habitation et des commerces occuperont l'ancienne raffinerie Redpath et l'usine Corticelli. Les rives du canal ont été rendues accessibles et le Service des parcs d'Environnement Canada, propriétaire du canal depuis 1978, y a aménagé des pistes cyclables. Un centre d'accueil et d'interprétation historique loge au Pavillon Monk, angle 7e Avenue et boul. Saint-Joseph à Lachine, (514) 283-6054.

Maison du Fier-Monde, 2349 rue de Rouen, Montréal, (514) 598-8185.

Relevant du concept d'écomusée, la Maison du Fier-Monde a pour objectif, depuis sa création en 1980, de sensibiliser les résidants aux valeurs de l'environnement industriel et ouvrier du quartier Centre-Sud. Un centre de documentation, des publications, des expositions et des visites du quartier sont au nombre des activités de l'organisme.

Centrales Beauharnois et Rivière-des-Prairies.

Deux grandes centrales hydroélectriques de la région montréalaise sont ouvertes aux visiteurs. La centrale Beauharnois, dont les premiers groupes turbo-alternateurs ont été mis en service en 1932, est la quatrième en importance au Québec. Cette grande centrale au fil de l'eau offre un spectacle très impressionnant. La centrale Rivière-des-Prairies a été construite en 1928 et est elle aussi, toujours exploitée. Cet ouvrage ancien doté d'un tout nouvel évacuateur de crues, est situé en plein centre urbain. Renseignements et réservations: (514) 286-2218.

Chutes-Wilson, Saint-Jérôme.

La Corporation du Parc de la Rivière-du-Nord exploite un très beau parc sur des terrains que lui loue Hydro-Québec. On y trouve des vestiges de la centrale Chutes-Wilson aménagée en 1924 et d'une pulperie du début du siècle abandonnée en 1959. La Corporation travaille avec Hydro-Québec et le ministère des Affaires culturelles à la mise en valeur du volet patrimoine industriel de ce site.

Chutes-à-Magnan, Rawdon.

Sur la rivière Ouareau se trouve un aménagement hydroélectrique de 1928. Hydro-Québec a reconstruit l'évacuateur de crues en 1986, a récupéré une partie de l'appareillage d'origine et l'a exposé sur le site. Des études sont en cours pour établir la vocation future du site.

OUTAOUAIS

North-Nation-Mills, rang Malo, à 5 kilomètres de Plaisance (comté de Papineau), (819) 427-5363.

Premier village industriel de l'Outaouais (1801-1928) dû à la présence d'une remarquable chute d'eau. Plusieurs moulins à scie se succèderont dans cette localité qui comptera jusqu'à 300 habitants. En 1920, la Gatineau Power, projetant d'exploiter le potentiel hydroélectrique des chutes, démolit le village dont il ne reste aujourd'hui que des vestiges. Un belvédère et des sentiers ont été aménagés; on offre un service d'accueil en période estivale. Des fouilles archéologiques sont menées depuis 1983. Un projet de centre d'interprétation est présentement à l'étude pour ce site aux nombreux attraits naturels.

Centrales Hull 1 et 2, Hull.

Hydro-Québec possède deux centrales sur les chutes Chaudière (rivière des Outaouais) à Hull. La centrale Hull 2 date de 1920 et est toujours exploitée. Hull 1 date de 1902 et a été désaffectée en 1969. Hydro-Québec étudie conjointement avec la Ville de Hull et la Commission de la capitale nationale un projet d'implantation du Musée national des sciences et de la technologie. On espère bientôt (1988) rendre le site accessible aux visiteurs, notamment pour permettre l'observation des chutes et la visite de Hull 2.

Centrale Carillon, Carillon.

La centrale hydroélectrique de Carillon est la plus puissante de la rivière des Outaouais. Mise en chantier en 1959, elle est une des premières qu'a construites Hydro-Québec après la nationalisation de 1944. Elle est ouverte au public. À proximité, le grand parc Dollard-des-Ormeaux offre une aire de repos et de pique-nique et un beau panorama. Renseignements et réservations: (514) 286-2218.

ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Village minier de Bourlamaque, Val d'Or (Abitibi).

Ce village de maisons en bois rond a été créé au début des années 1930 pour loger les employés et les services publics de la Lamaque Gold Mines. Classé historique en 1978, le site est toujours habité et sa mise en valeur se fait de concert avec le ministère des Affaires culturelles et l'administration municipale. En période estivale, une des résidences fait office de centre d'interprétation au 123 avenue Perreault, Val d'Or. (819) 825-7616.

Centre naval d'Opémican, Letang (Témiscamingue).

En bordure du majestueux lac Témiscamingue, Opémican (en langue algonquine «passe d'eau resserrée entre deux bras») fut à partir de 1885 le principal poste d'opération de l'industrie du flottage du bois au Témiscamingue. On y trouve une cale sèche, des logements pour les employés, divers ateliers de réparation, un moulin à scie, un édifice administratif et de l'outillage industriel. Le site maintenant désaffecté a été classé en 1982. Le sommet socio-économique d'Abitibi-Témiscamingue vient de reconnaître l'intérêt du site d'Opémican en accordant une subvention pour l'étude de sa mise en valeur.

MAURICIE

Le site Shawinigan. (voir page 38)

En attendant l'ouverture du Centre d'interprétation de l'industrie, on peut visiter la centrale Shawinigan 2. Renseignements et réservations: (819) 298-2943, poste 275, (819) 372-3801.

Centrale Saint-Narcisse, Saint-Narcisse (Champlain).

La Corporation du Parc de la rivière Batiscan exploite à Saint-Narcisse un très beau site de plein air où l'on peut voir les vestiges d'un aménagement hydroélectrique de la fin du XIXe siècle classé historique. Hydro-Québec, propriétaire des lieux et responsable de la conservation de ce monument, étudie actuellement un programme complet pour sa mise en valeur.

Les Forges du Saint-Maurice, 10150 boul. des Forges, Trois-Rivières, (819) 378-5116.

Témoins du premier complexe industriel en Nouvelle-France et de la première industrie sidérurgique canadienne, les «vieilles forges» et leurs nombreux vestiges reprennent vie depuis 1973 grâce au Service des parcs d'Environnement Canada. En 1984, des bâtiments à structures d'acier reprenant la silhouette des constructions d'origine ont été édifiés afin de protéger et d'interpréter les vestiges du haut fourneau. La seconde phase du plan de mise en valeur des Forges vient de débuter par l'annonce de la reconstruction de la Grande Maison, qui doit s'échelonner sur une période de deux ans. Un attrait de plus s'ajoutera à ce parc historique situé sur un magnifique escarpement de la rivière Saint-Maurice.

CANTONS DE L'EST

Usine Paton, Sherbrooke. (voir page 40)

Centrale Sherbrooke, Sherbrooke.

Construite en 1910, cette propriété d'Hydro-Québec fait actuellement l'objet d'une réfection complète et comportera des espaces pouvant accueillir les visiteurs. Située au coeur de la ville, sur la rivière Magog, cette petite centrale est un élément très attrayant du patrimoine hydroélectrique québécois.

Parc des gorges de Coaticook, Coaticook.

La municipalité de Coaticook a mis sur pied une corporation sans but lucratif qui gère ce parc où l'on trouve, en plus d'une petite centrale hydroélectrique (1929), une ancienne usine et des sentiers d'observation. Située dans un décor enchanteur, la centrale fonctionne toujours et est ouverte au public.

QUÉBEC ET SES ENVIRONS

Parc de l'Artillerie, 2 rue d'Auteuil, Québec.

Secteur des casernes sous les régimes français et anglais, le parc de l'Artillerie couvre un seizième de la superficie du Vieux-Québec. De 1880 à 1945, il devient une des grandes fabriques d'armement du Dominion. De cette époque datent plusieurs des bâtiments industriels du site. L'un d'entre eux, situé rue d'Auteuil, sert à l'interprétation du Service des parcs d'Environnement Canada. Les extraordinaires immeubles de la rue de l'Arsenal, fort délabrés, servent de stationnements intérieurs à l'Hôtel-Dieu depuis une vingtaine d'années.

Dominion Textile, Montmorency.

Après plus de cent ans d'activité, l'usine de la Dominion Textile fermait ses portes en mai 1986. Les autorités municipales et gouvernementales envisagèrent immédiatement un projet de conversion pour cet immense complexe industriel bâti au pied des chutes Montmorency, un site touristique fort prisé. La nouvelle vocation de l'usine comprendrait des logements, des commerces, des bureaux, un centre récréatif et un hall d'exposition. On a évoqué la possibilité d'y inclure un service hôtelier. Le dévoilement du projet final devrait avoir lieu prochainement.

Les Sept-Chutes, route 360, Saint-Ferréol-les-Neiges. (voir page 35)

SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

La Pulperie de Chicoutimi, 300 rue Dubuc, Chicoutimi, (418) 543-2729.

Le long des chutes de la rivière Chicoutimi, cinq usines de pierre classiques composent le splendide ensemble de la Pulperie de Chicoutimi. Les bâtiments édifiés entre 1897 et 1923 et désaffectés dès 1930 sont remis en valeur graduellement depuis la fondation de la Corporation de la vieille pulperie en 1979. Les nouvelles fonctions communautaires de la Pulperie (théâtre d'été, café-terrasse dans un jardin des vestiges, centre d'exposition) et le parc naturel en font un lieu d'attractions et de détente d'une popularité bien méritée. (voir *Continuité* n° 19, pp. 14-17).

Village historique de Val-Jalbert, route 169, Roberval, (418) 275-3132. (voir page 36)

CÔTE-NORD

Quartier Clarke City, 13 rue de l'Église, Clarke City (près de Baie-Comeau).

Village de compagnie bâti entre 1903 et 1908 par les industries papetières Clarke. Un barrage, des maisons d'ouvrier et des bâtiments de service forment un ensemble fort significatif que tentent de faire reconnaître les organismes de patrimoine de la région. Une étude de mise en valeur est présentement en cours.

À LIRE

Architecture industrielle. Montréal, Communauté urbaine de Montréal, 1982, 322 p. (Répertoire d'architecture traditionnelle sur le territoire de la Communauté urbaine de Montréal).

Bouchard, Russel. **Val-Jalbert: un village-usine au royaume de la pulpe.** Chicoutimi, Société historique du Saguenay, 1986, 42 p. (Cahiers de Saguenayensia, Histoire des municipalités n° 2).

Gagnon, Gaston. **La pulperie de Chicoutimi en évolution 1896-1982.** Chicoutimi, Ville de Chicoutimi, 1983, 76 p.

Le rêve industriel: Le patrimoine de Montréal. Quartiers Hochelaga, Maisonneuve et Préfontaine. Montréal, Ville de Montréal, s.d., 24 p. (Coll. Pignon sur rue, n° 5)

Trottier, Louise. **Le patrimoine industriel au Québec: état de la situation et recommandations.** Québec, les Publications du Québec, 1985, 85 p.